

NE NOUS TROMPONS PAS DE COLÈRE !

Toulouse, le 11 octobre 2024

Les années s'enchaînent et force est de constater que nos effectifs baissent inexorablement. Nous étions 130 000 à la création de la DGFIP en 2008, nous sommes 95 000 quinze ans après, et cela va continuer si l'on n'y change rien !

Nos « têtes pensantes », élus, comme hauts fonctionnaires, nous expliquent que notre travail a changé, s'est considérablement numérisé et que la baisse des effectifs en est la conséquence.

Nous, les agent-es, qui travaillons et qui ne passons pas nos journées à lire des tableaux Excel, à tirer des plans sur la comète, à diriger les agent-es du haut de notre tour d'ivoire, nous qui avons les mains dans le cambouis ou plus exactement dans les e-contact, les accueils, les contrôles, les contentieux et biens d'autres missions, nous constatons que le travail a sans doute changé mais pas dans le sens de la simplicité et de l'efficacité. Il est devenu massif (les listes !), « bricolé » et urgent.



La baisse des effectifs, conjuguée à une perte du sens du travail, engendre une ambiance pénible, et nous qui ne sommes que des humains, tombons dans le piège du conflit interpersonnel.

Ainsi, il n'est pas rare de constater que tel collègue ne parle plus avec tel-le autre, que parfois les gens se saluent à peine, qu'un service perdant une mission va penser que le service accueillant va forcément

mal faire, et que celui-ci va penser à son tour que le service de départ va maintenant se rouler les pouces.

Les conditions de travail une fois de plus sont à l'origine de tous nos maux.

De plus les accidents de la vie transforment certains de nos collègues en agent-es défaillant-es. Et personne n'est à l'abri. Qui est immunisé contre les addictions, les maladies, les handicaps ? Qui va garder le moral chaque jour ? Qui ne va pas vieillir, perdre des êtres chers, perdre de sa motivation en voyant son travail mis à mal ?

Léopold Sédar Senghor disait que « le raciste se trompe de colère ». Pour traduire son état d'esprit, nous dirons que l'agent-e qui râle après son collègue se trompe de colère. **La véritable cause de sa colère, ce sont les politiques d'affaiblissement des services publics qui coupent dans les effectifs et les moyens, qui dégradent le sens du travail.**

Syndicat CGT Finances publiques – Section de Haute-Garonne

Centre des Finances publiques, 17 ter Bld Lascrosses 31000 Toulouse

<https://31.cgtfinancespubliques.fr/>

cgt.drifip31@dgifp.finances.gouv.fr

Suivez-nous sur Facebook et Instagram : [@cgtfinancespubliques31](#), Twitter [@CGTfip31](#)

Les politiques libérales préconisent de gérer les services publics comme si c'étaient des activités privées (new public management), les dégradant jusqu'au point qu'ils deviennent indéfendables. Que celui qui en doute consulte GMBI, tente de joindre Toulouse Amendes ou se demande pourquoi ses applications marchent au ralenti, quand elles fonctionnent...

Le président de la République, en décidant d'une dissolution après avoir violenté la population en durcissant fortement les conditions pour accéder à la retraite, à l'assurance chômage, aux remboursements médicaux, après avoir diminué les impôts des plus riches et laissés les milliardaires plus ou moins réactionnaires s'emparer des médias, divise la population en reprenant la philosophie de l'extrême droite, mêlant immigration, sécurité et « assistanat », facilitant sa respectabilité alors qu'elle ne sert aucun de nos intérêts de travailleurs et de travailleuses.



Malgré un résultat des élections législatives qui a déterminé une Assemblée nationale inattendue dans sa répartition, nous nous retrouvons avec un gouvernement dirigé par la droite la plus libérale, sous le contrôle de l'extrême droite qui le tient en joue et décidera de lui donner le coup de grâce au premier manquement à ses recommandations. Pour autant, la campagne électorale a démontré qu'il existe une profonde envie de changement de société dans le pays. De nombreux citoyens ont rejoint les formations politiques et les organisations syndicales qui portaient cette volonté de transformation sociale.

Cher collègue, toi qui crois dans le service public, le patrimoine de tous, donc le tien, toi qui as peur pour ton avenir et celui des tiens, continue le combat du service public, institution vertueuse du bien vivre ensemble, ne te laisse pas charmer par les sirènes de la haine, ne laisse pas les briseurs de services publics et les politiciens du pire nous monter les uns contre les autres, **ne te trompe pas de colère**.

Exige la fin de la destruction des Finances publiques, demande de nouveaux collègues avec le statut de fonctionnaire, demande une revalorisation de ta rémunération, des applications qui marchent, la justice fiscale et un réseau au plus près de la population.

Et n'hésite surtout pas à rejoindre la CGT, dans cet objectif, car c'est bien connu, « seul, on va plus vite, mais ensemble, on va plus loin ! ».

Seuls les combats que l'on ne mène pas sont perdus d'avance...

